

## Conte d'hiver

C'était un soir de février, et sur la route de campagne, il neigeait à plein ciel. Soudain la **poudrerie** se mit de la partie et on n'y voyait que dalle. Cherchant dans la noirceur, nous aperçûmes une faible lueur au loin, une vacillante **lumerotte** qui nous attirait. « Allons vers cet endroit », dis-je à mon compagnon. « Nous devons nous arrêter pour la nuit car nous ne pouvons continuer à rouler dans ces conditions ». Arrivant au bout du chemin, nous vîmes que la faible lumière provenait en fait de la vitrine d'un **dépanneur**. À cette heure tardive, tout était fermé bien sûr, mais il y avait un logement au-dessus du commerce. Nous frappâmes à la porte pour demander s'il y avait de l'hébergement disponible dans les environs. Une dame à l'air **chafouin** vint nous ouvrir. « Que faites-vous ici à pareille heure ? » demanda-t-elle. « Nous cherchons un endroit où passer la nuit, car nous ne pouvons plus avancer, il neige trop. » « Y a pas de place pour vous autres, on n'est pas à l'hôtel, icitte! », cria un homme à l'air bourru derrière elle. « Quel **fada!** », pensai-je. La dame le regarda d'un air contrarié, puis se retourna vers nous : « Faites pas attention, il est malade. Allez à deux rues d'ici, vous trouverez une petite maison où ma soeur Jeannette offre des chambres d'hôte. Je l'appelle immédiatement pour vous. »

La soeur de la dame (Jeannette) nous accueillit. Nous plongeâmes dans un bon lit chaud et dormîmes jusqu'au petit matin. Lorsque nous nous réveillâmes, la dame nous offrit à déjeuner. Les routes étaient encore bloquées, le déneigement se faisait lentement. Nous déjeunâmes donc chez notre hôtesse, et la conversation prit le chemin des souvenirs de vacances. Toute cette neige et ce froid nous donnaient envie d'être ailleurs. Jeannette alla fouiller dans une boîte et nous montra une photo d'elle en compagnie d'un bel homme basané en uniforme, au sourire éblouissant, devant un imposant édifice. « Qui est-ce ? » demandai-je. « Ah! ça, c'est mon secret de vacances », fit-elle en me faisant un clin d'oeil. « Il détient un poste élevé au gouvernement du pays, et lorsque j'y vais, il me fait faire la tournée des grands princes à chaque fois. Là-bas, on dit de lui que c'est un **champagné**. À côté de lui, c'est son père, un homme encore très **vigousse** pour son âge. » Sur une autre photo, dans ce paysage exotique, Jeannette envoyait la main à un groupe de jeunes montés sur un coloré **tap-tap**. « Là-bas, il peut **dracher** grave, pendant la saison des pluies, et ce jour-là, il y a eu un glissement de terrain. Ces jeunes étaient venus prêter main-forte au village. »

Après un solide **ristrette** préparé par Jeannette, les routes ayant été déblayées, nous reprîmes le volant pour retourner chez-nous, le soleil des vacances de Jeannette en tête, avec une folle envie de partir à la rencontre d'autres aventures.

*Suzanne Lachance*